Zeitschrift: Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Herausgeber: Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Band: 62 (1942-1945)
Heft: 257

Titelseiten

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 17.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

BULLETIN DE LA SOCIETE VAUDOISE DES SCIENCES NATURELLES
Vol. 62 1942 No 257

Aperçu sur les neurofibrilles

PAR

E. LANDAU

(Séance du 5 novembre 1941.)

Les écoles de Golgi, Kölliker, Cajal considèrent toujours le neurone comme unité autonome et cela autant du point de vue anatomique qu'au point de vue physiologique.

La théorie opposée a été soutenue par d'Apathy et ses élèves, puis par Bethe et autres, surtout quand d'Apathy réussit à prouver que les neurofibrilles d'une cellule nerveuse pouvaient pénétrer sans s'interrompre dans le protoplasma d'une autre cellule nerveuse. Ainsi l'idée d'un syncytium nerveux gagnait du terrain.

Mais malgré l'opposition des doctrines, tous les auteurs du début du XXe siècle étaient d'accord pour considérer les neurofibrilles comme l'agent actif du tissu nerveux, et comme élément « c o n d u c t e u r » de l'irritation dans la cellule nerveuse et dans ses prolongements.

Ceci jusqu'au jour, où Karl Schaffer, le célèbre neuropathologiste, a émis une nouvelle opinion sur les neurofibrilles et leurs fonctions.

Dans un article du volume jubilaire pour C. von Monakow [1], Schaffer affirme que les neurofibrilles ne doivent aucunement

[1] *Archives Suisses de Neurol. et Psych.*, T. XIII, 1923.